

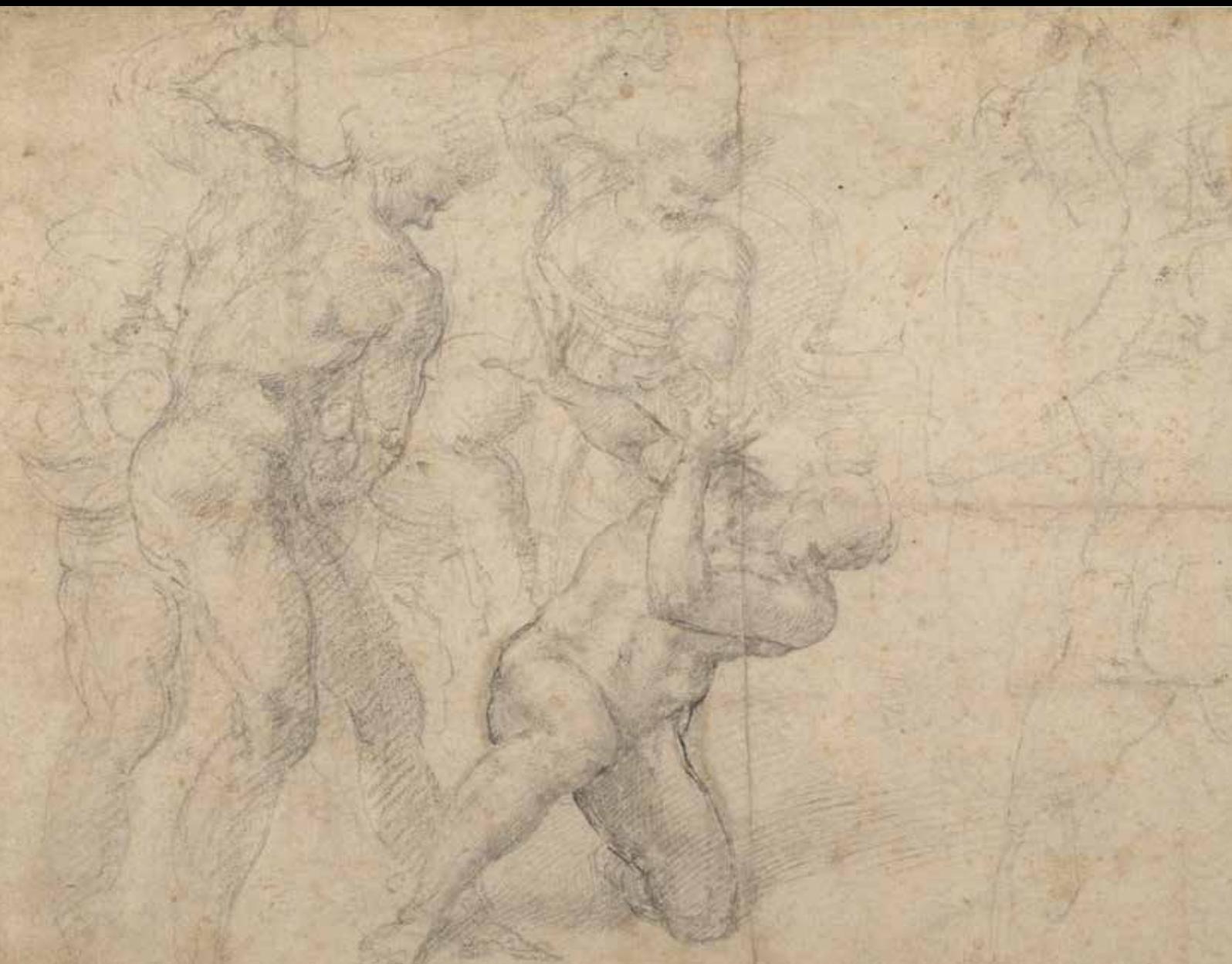
**Musea
Brugge**

Dossier de presse

Musea Brugge

x

Fondation Jean van Caloen



17 mai 2022

La fondation Jean van Caloen cède la conservation et la gestion de 1.920 dessins de grands maîtres et 25 livrets de croquis au Cabinet des Estampes de Musea Brugge

Musea Brugge se voit attribuer la gestion d'une prestigieuse collection de quelque 2.000 dessins d'artistes réputés comme Michel-Ange, Jordaens et Boucher.

Musea Brugge fête l'arrivée de 1.920 dessins de grands maîtres et 25 livrets de croquis qui viennent rejoindre sa collection. En effet, la Fondation 'Stichting Jean van Caloen' de l'espace domanial du château de Loppem cède à partir du 17 mai prochain la conservation et la gestion de cette collection au Cabinet des Estampes de Musea Brugge.

Les dessins, qui datent de la période qui s'étend entre la fin du 16ème siècle et le 20ème siècle, ont été collectionnés par le baron Jean van Caloen (1884-1972).

Cette collection comprend entre autres le dessin du 'Prêtre donnant sa bénédiction' de Jacques Jordaens et une élégante représentation d'une jeune femme du peintre français François Boucher. Le chef-d'œuvre absolu étant l'impressionnante 'Lapidation de saint Etienne' de l'éminent maître Michelangelo Buonarroti. Il s'agit du seul dessin de ce grand artiste italien de la Renaissance qui est conservé en Belgique. Il présente en exclusivité l'étude d'une composition qui illustre sur papier le cheminement de la conception artistique. L'artiste utilisait de tels croquis en guise de préparation à l'œuvre finale, que ce soit une peinture ou une sculpture.

Outre les œuvres des maîtres italiens et français, les écoles flamande, hollandaise et belge sont également bien représentées. Cette collection constitue donc un véritable trésor caché. Ce n'est que sporadiquement que certains de ces dessins de grande valeur ont été donnés en prêt par le passé. Cette acquisition permet au Cabinet des Estampes de Musea Brugge d'ajouter quelque 2.000 dessins à sa collection, qui compte déjà 20.000 œuvres sur papier

”En tant que Fondation, nous avons décidé de céder la gestion de notre collection de dessins à Musea Brugge, car nous avons la plus grande confiance en leur expertise et leur expérience pour la conserver et l’exposer comme il se doit. C’est d’ailleurs la raison pour laquelle au cours de ces dernières années nous avons cherché à renforcer nos relations avec la ville de Bruges. Notre histoire familiale fait en sorte que nous avons un lien fort avec la ville en général et plus particulièrement avec le site du Musée Groeninge. Par son projet de nouvelle halle d’exposition BRUSK, Musea Brugge apporte la preuve d’une politique ambitieuse d’investissement dans l’avenir des collections”

**— Jean van Caloen, Président du Conseil d’Administration,
Fondation Jean van Caloen**

”Il y a quelques années, la Fondation Jean van Caloen a confié 30 manuscrits médiévaux enluminés à la Bibliothèque Publique de Bruges (Biekorf) pour les conserver et à des fins de recherche scientifique. Cette collaboration a été un franc succès, ce qui a permis d’établir une relation de confiance entre les parties, si bien que quelques feuilles détachées sont venues s’ajouter récemment. L’attribution au Cabinet des Estampes de Musea Brugge de la conservation de sa collection de dessins constitue donc une suite logique. En effet, la Fondation Jean van Caloen souhaite ainsi intensifier les liens séculaires de la famille avec la ville de Bruges.”

**— Benoit Kervyn de Volkaersbeke,
Fondation Jean van Caloen**

”C’est un grand honneur que de pouvoir accueillir à Bruges la fantastique collection de dessins de la Fondation Jean van Caloen, qui permet à bon nombre d’artistes qui n’y étaient pas encore représentés de faire leur entrée au Cabinet des Estampes. Qui plus est, la collection Jean van Caloen comprend de nombreux dessins qui sont complémentaires à ceux de la collection du Cabinet des Estampes.”

**— Anne van Oosterwijk,
Directeur de Collection Musea Brugge**

”Nous allons soumettre ces dessins à une recherche approfondie, ensemble avec une équipe d’experts dans ce domaine. Cette étude permettra d’établir un catalogue scientifique de la collection qui mettra l’accent sur les pièces les plus importantes. Il sera publié en accompagnement d’une exposition consacrée à ces dessins qui se tiendra dans la nouvelle halle BRUSK. En outre, la collection sera prochainement révélée dans sa totalité par voie digitale sur le site Internet de Musea Brugge, ceci afin de rendre les dessins accessibles à tous.”

**— Evelien de Wilde,
Conservator Cabinet des Estampes, Musea Brugge**

En avant-première

Présentation de 7 pièces maîtresses de la collection

Musea Brugge et la Fondation Jean van Caloen célèbrent ensemble cette cession de collection lors d'une exposition à petite échelle articulée autour de sept pièces d'exception. Ces dessins pourront brièvement être admirés du 17 au 22 mai avant de rejoindre avec les autres dessins le Cabinet des Estampes. La collection sera ensuite entièrement enregistrée et digitalisée en haute résolution afin de pouvoir être accessible à tous sur la banque de données de Musea Brugge.

Présentation des pièces maîtresses de la collection

17 - 22.05.2022

Groeningemuseum

Dijver 12, 8000 Bruges

Les pièces maîtresses

Michel-Ange – Lapidation de saint Étienne, 1525-30



Michel-Ange est l'un des plus célèbres artistes de la Renaissance italienne. Des millions de touristes s'émerveillent chaque année devant ses fresques de la Chapelle Sixtine au Vatican ainsi que devant ses impressionnantes sculptures, comme son David à Florence. Après s'être formé chez le peintre Domenico Ghirlandaio, Michel-Ange s'est laissé inspirer par les grands maîtres du début de la Renaissance, comme Giotto et Masaccio, ainsi que par les sculptures de l'Antiquité. À l'instar de Léonard de Vinci, il a aussi étudié par lui-même le corps humain dans toutes ses proportions, sa musculature, ses mouvements et ses postures. Pour mieux en appréhender ses complexes structures, il s'est même basé sur l'examen de cadavres disséqués. Fort de cette connaissance, il parvient à dessiner des personnages d'une grande précision anatomique.

Environ 600 dessins de Michel-Ange ont été conservés à ce jour. Bien que ce chiffre semble élevé, il ne doit pourtant s'agir que d'une fraction du travail du maître, qui n'a eu de cesse de faire des croquis depuis sa jeune adolescence jusqu'à sa mort à l'âge de 88 ans. Le feuillet avec La lapidation de saint Étienne est le seul dessin de Michel-Ange conservé en Belgique. Il s'agit d'une pièce unique, du fait qu'il représente l'étude d'une composition et que très peu de dessins de ce genre nous sont parvenus. La plupart des dessins de Michel-Ange qui ont été préservés sont des études de personnages, avec un nombre réduit de protagonistes, un seul ou même une partie de celui-ci. Certains scientifiques ont émis l'hypothèse que le maître ne conservait probablement pas les croquis de ces compositions, car celles-ci n'avaient plus d'utilité une fois l'œuvre finale achevée. Les études de personnages et les croquis anatomiques pouvaient en revanche être réutilisés pour de nouvelles compositions. De surcroît, Michel-Ange a donné ordre en 1564 de brûler tous les dessins de son atelier romain réalisés principalement entre 1534-1564, ceux-ci ayant donc été définitivement perdus. Le dessin est caractéristique de la manière dont Michel-Ange travaille dans ses peintures et ses dessins de présentation. Il accorde une grande attention à l'avant-plan en escamotant quelque peu l'arrière-plan. Concernant l'aspect stylistique, ce dessin s'inscrit dans la lignée de ceux datant des années 20 du 16ème siècle.

Ce dessin a été identifié comme étant une œuvre de Michel-Ange par Cécile Kruyfhoof, qui s'est attelée pendant de longues années à inventorier et étudier la collection de dessins de la Fondation Jean van Caloen. Son intuition a par la suite été confirmée par différents experts, parmi lesquels K. Oberhuber, H. Chapman, P. Rosenberg et P. Ioannides.

Texte basé sur: Paul Ioannides, 'On Michelangelo's 'Stoning of St Stephen'' dans: Master Drawings 2001, vol. 39 nr. 1 pp. 3-11.

Cristoforo Roncalli (Il Pomarancio), Homme nu portant une urne



6

Le jeune homme qui court avec une urne dans les mains est dessiné à la craie rouge, aussi appelé sanguine, sur du papier bleu. Sa jambe droite apparaît raccourcie pour accentuer le mouvement, une technique complexe utilisée fréquemment à l'époque à des fins de dynamique. Avec ce dessin, Roncalli s'inscrit clairement dans la prolongation du style de Michel-Ange, bien que l'influence d'Annibale Carracci soit aussi perceptible. Les fresques somptueuses et osées de ce dernier dans le Palazzo Farnese ont d'ailleurs influencé toute l'œuvre de Roncalli. Sur le plan stylistique, ce dessin a été mis en relation avec une autre œuvre de Roncalli, 'L'ange déchu', exposé à la Galerie des Offices de Florence, ainsi qu'avec un autre dessin, 'L'ange au livre ouvert' (Paris, Drouot 2001), également une sanguine sur papier bleu.

Roncalli était d'origine toscane. Son surnom, Il Pomarancio, fait référence à son lieu de naissance. Cet artiste a exécuté de nombreuses commandes destinées à des bâtiments publics en Italie, principalement situés à Rome. Ses œuvres ont servi à décorer plusieurs églises, comme le retable de l'autel de Santa Andrea della Valle et une mosaïque dans la Capella Clementina du Vatican. Le pape Paulus a aussi confié à Roncalli la décoration de la basilique Saint-Jean-de-Latran. Bien qu'on ne sache pas précisément dans quel but Roncalli a dessiné ce croquis, il est probable qu'il se soit agi d'une commande privée pour une fresque décorative dans l'un des nombreux palais de Rome.

Texte basé sur: Pascal Ruys-Raquez dans: cat. d'expo De Giorgione à Tiepolo. Dessins Italiens du 15ème au 18ème siècle dans les collections privées et publiques de Belgique, Musée communal d'Ixelles, Bruxelles 1993, pp. 112-113. Et Pascal Ruys-Raquez dans: cat. d'expo European Master Drawings Unveiled. Van der Goes, Michelangelo, Van Goyen, Fragonard and other masters from Belgian collections, Kunsthal Rotterdam 2002, pp. 192.

Johannes Stradanus, Sol (Apollon) et Mars, ca. 1595



Sol



Mars

7

'Sol (Apollon en tant que dieu du soleil)' et 'Mars' sont très probablement des esquisses pour des gravures qui par la suite n'ont jamais été exécutées. Ces dessins font partie d'une série consacrée aux planètes, dans le genre de 'Septem Planetæ' de Hans Collaert. Ils proviennent de la collection privée d'Aigremont, qui a été vendue aux enchères en 1866. Il existe deux autres dessins de cette même collection, avec des représentations de Vénus et de Jupiter. Ce Jupiter porte la date de 1595. Il est fort probable que 'Sol (Apollon)' et 'Mars' ont été dessinés la même année. Le Musée Plantin-Moretus possède un dessin de Mercure daté de 1587. C'est pourquoi l'on suppose que Stradanus a conçu deux séries de planètes, une première en 1587 et une seconde quelques années plus tard, en 1595.

Stradanus (Jan van der Straet) fut l'un des rares artistes d'Europe septentrionale à avoir su se construire une longue et réussie carrière en Italie. Cosme Ier de Medici fut son mécène et donateur d'ordre, notamment pour la décoration du Palazzo Vecchio en collaboration avec Giorgio Vasari et d'autres prestigieuses commandes. Il a également été impliqué dans la création de la première académie des Beaux-Arts en Europe, l'Accademia del Disegno. Stradanus a assis sa réputation artistique en tant que peintre et concepteur de tapisseries. À partir des années 1570, il s'est également consacré à des dessins préparatoires pour gravures, dont ces représentations de 'Sol (Apollon)' et de 'Mars'.

Stradanus occupe en tant qu'artiste brugeois réputé de la Renaissance une place de choix dans la collection de Musea Brugge. Une exposition lui a d'ailleurs été consacrée au Musée Groeninge en 2008-2009.

Texte basé sur : Cécile Kruyfhoofd e. a., *Keuze uit de Vlaamse en Hollandse tekeningen van de Stichting Jean van Caloen*, Loppem 1997, pp. 13-14.

François Boucher – Jeune fille au bonnet de dentelle, ca. 1730



8

La jeune fille est en position assise et porte une coiffe en dentelle. Ce dessin date probablement des débuts de l'artiste, soit des années 30 du dix-huitième siècle. Boucher a évité ici les traits plus sensuels qui reviennent souvent dans son travail séculier pour faire ici un portrait à la fois réaliste et élégant du personnage. Cette jeune fille appartient à la bourgeoisie montante, qui est peu présente dans l'œuvre de l'artiste. Il n'a d'ailleurs fait qu'un nombre limité de portraits, le plus souvent à partir de modèles appartenant à une classe supérieure.

Il n'y a pas de peinture connue pour laquelle Boucher aurait exécuté cette esquisse, les caractéristiques de la représentation faisant d'ailleurs penser à un dessin en soi et non pas à une étude préparatoire. Ce travail datant d'environ 1730 et vu le statut social du personnage, l'on peut raisonnablement supposer qu'il s'agit de la jeune Marie-Jeanne Buseau, fille de Jean-Baptiste Buseau, que Boucher épousa en 1733. Cette identification n'est cependant pas une certitude.

Le style subtil de Boucher s'exprime bien dans ce dessin. Son trait maîtrisé se reconnaît dans les lignes fluides ainsi que l'introduction délicate et bien choisie de couleurs douces. Ce sont surtout les mains de la jeune fille, si délicatement esquissées, qui sont d'une légèreté révélatrice du style de Boucher.

Texte basé sur: Pascal Ruys-Raquez dans cat. d'expo Esquisses, pastels et dessins de François Boucher dans les collections privées, Musée Lambinet, Versailles 2014, p. 50; Pascal Ruys-Raquez dans cat. d'expo European Master Drawings Unveiled. Van der Goes, Michelangelo, Van Goyen, Fragonard and other masters from Belgian collections, Kunsthal Rotterdam 2002, pp. 257; et Alastair Lang, The Drawings of François Boucher, New York 2003, pp. 158-159.

Hermanus Fock, Paysage de dunes avec artiste, ca. 1800



Il y a 120 gravures et aquatintes connues à ce jour de l'artiste des Pays-Bas septentrionaux Hermanus Fock, mais seulement un petit nombre de dessins. Il représentait principalement des paysages charmants et intimistes. Ce grand dessin 'Paysage de dunes' avec artiste en est d'autant plus exceptionnel dans l'œuvre de Fock et en général dans l'art du dessin des Pays-Bas septentrionaux des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. En effet, ce dessin laisse apparaître le monde intime des sentiments, qui habituellement ne transparait pas dans les représentations paysagères de l'époque.

9

Le paysage dunaire était un thème courant au 17^{ème} siècle, entre autres chez des artistes comme Jan van Goyen et Pieter Molijn, offrant souvent une vue panoramique sur les dunes et agrémenté de promeneurs. Les maîtres du 18^{ème} siècle Pieter Barbiers et Carel Lodewijk Hansen optèrent pour le paysage plus rugueux des bois en lisière de dunes, alors que Jacob Ernst Hansen s'attacha principalement au caractère pittoresque des lieux. C'est ici le caractère solitaire et sauvage du paysage de dunes qui saute d'abord aux yeux, le petit dessinateur inconsistant qui tente de les représenter sur papier ne se remarquant qu'à l'analyse plus approfondie de la scène.

Le style du dessin, réalisé à la craie par de longs traits fluides et de vastes étendues, s'inscrit bien dans la lignée des modèles du 17^{ème} siècle. Le feuillet est soigneusement travaillé avec des rehauts blancs, ce qui permet d'en déduire qu'il était destiné à la vente à des collectionneurs. Il s'agit probablement d'une représentation d'un paysage à proximité d'Overveen ou de Zandvoort, en périphérie de la ville nord-hollandaise de Haarlem.

Texte basé sur: Robert-Jan te Rijdt dans: cat. d'expos. Langs velden en wegen. De verbeelding van het landschap in de 18de en 19de eeuw, Amsterdam 1997, pp. 176-177.

Jacques Jordaens, Prêtre donnant sa bénédiction



Jacques Jordaens est, avec Peter Paul Rubens et Antoon van Dyck, l'un des plus importants peintres baroques des Pays-Bas méridionaux issus de l'école de peinture anversoise. Il est célèbre pour ses grandes œuvres à thématique historique, ses scènes de genre et ses portraits. Le dessin du 'Prêtre donnant sa bénédiction' représente celui-ci en aube et étole, tourné vers la droite et faisant de la main droite le signe de la bénédiction.

10

Il existe deux autres dessins de Jordaens avec un sujet identique: des études d'un prêtre et d'un moine. Celui du prêtre est conservé au Minneapolis Institute of Art et celui du moine à la Bibliothèque Nationale de Belgique. L'expert Brecht Vanoppen suppose que les trois feuillets ont été exécutés à la même époque, soit aux environs de 1650.

Il n'est pas possible de dire avec certitude pour quelle œuvre ce dessin de Jordaens appartenant à la collection de la Fondation Jean van Caloen a servi d'étude préparatoire. L'on retrouve pareil personnage religieux sur le retable de Jordaens 'Les miracles de saint Dominique', aussi daté d'environ 1650.

Texte basé sur: Brecht Vanoppen dans: cat. d'expo Bruegel and Beyond. Netherlandish Drawings in The Royal Library of Belgium, 1500-1800, Veurne 2022, pp. 276-277 (à paraître).

Au sujet de la Fondation Jean van Caloen

C'est en 1856 que le baron Charles van Caloen et son épouse , la comtesse Savina de Gourcy Serainchamps, firent construire par Edward Welby Pugin et Jean Baptiste Bethune le romantique Château de Loppem.

Le château abrite une riche collection d'œuvres d'art, pour la plupart acquises par le Baron Jean van Caloen (1884-1972), le petit-fils de Charles. Il s'avéra être un collectionneur passionné au goût éclectique, tant pour les sculptures médiévales, la peinture flamande, les grès de Raeren et Westerwald, les albâtres de Malines et l'ivoire portugais que pour les manuscrits enluminés, les gravures et les dessins. Ces différentes collections sont en grande partie exposées dans les salles réaménagées en musée du premier étage.

Le Baron Jean van Caloen a créé en 1951 une fondation portant son nom et qui comporte le château avec son parc, les annexes ainsi que tout le mobilier. Cette fondation a pour but la conservation et la préservation pour les générations futures de tout le complexe domanial ainsi que le développement de la notoriété et l'élargissement de ses collections. Étant donné sa grande valeur historique et artistique, le château est devenu monument protégé en 1985 et a fait l'objet d'une restauration et d'une réhabilitation en profondeur. Le parc du château et son labyrinthe sont également protégés en tant que paysage de grand intérêt et sont ouverts au public.

Van Caloen et Bruges: des liens historiques

C'est en 1856 que le baron Charles van Caloen et son épouse , la comtesse Savina de Gourcy Serainchamps, firent construire par Edward Welby Pugin et Jean Baptiste Bethune le romantique Château de Loppem.

Les œuvres ont été collectionnées par le Baron Jean van Caloen (1884-1972), le petit-fils de Charles van Caloen, qui avec son épouse , la comtesse Savina de Gourcy Serainchamps, firent construire en 1856 par Edward Welby Pugin et Jean Baptiste Bethune le néo-gothique château de Loppem. La famille passait l'hiver à Bruges dans un immeuble situé au Dijver 11, qui abrite actuellement le Collège d'Europe. Louis van Caloen, le frère de Charles, était jésuite et fondateur de l'archiconfrérie de Saint François-Xavier. Charles était président du comité provincial de cette confrérie et mécène des sections de Bruges et de Loppem. Il a financé la construction de la chapelle néo-gothique sur le site de Groeninge. Celle-ci sert aujourd'hui d'entrée au musée du même nom et voit passer tous les jours des centaines de visiteurs. À l'étage supérieur se tiennent régulièrement des conférences, réceptions et événements organisés par Musea Brugge.

Jean van Caloen et Louis Reckelbus

Les acquisitions faites par Jean van Caloen, qui eurent principalement lieu au cours de la période d'entre-deux-guerres, sont en partie dues aux liens d'amitié entre Jean van Caloen et Louis Reckelbus (1864-1958). Cet artiste brugeois a joué en tant que premier conservateur du Musée des Beaux-Arts de la Ville dans le Musée Groeninge, un rôle essentiel pour l'histoire de Musea Brugge. Jean et Louis achetaient aux mêmes ventes publiques et se répartissaient ou échangeaient parfois entre eux les œuvres dont ils avaient fait l'acquisition.

Au sujet de Musea Brugge

Musea Brugge vise à établir un lien entre sa riche collection aux multiples facettes et l'humain, la société, le passé, le présent et le futur.

Musea Brugge jouit d'une réputation internationale du fait de la richesse de ses collections et plus spécifiquement de ses chefs-d'œuvre des 15ème et 16ème siècles en provenance des Pays-Bas méridionaux.

Le sommet de la collection du Musée Groeninge – l'un des sites les plus réputés de Musea Brugge – sont les Primitifs flamands, soit les plus importants maîtres de l'art de la peinture flamande du 15ème au début du 16ème siècle : Jan van Eyck, Hans Memling, Hugo van der Goes, Gerard David, Jérôme Bosch et leurs contemporains. Il s'agit d'une des plus belles collections au monde, avec des œuvres maîtresses qui ont définitivement marqué l'histoire de l'art européen.

Matériel visuel

Toutes les images peuvent être téléchargées sur <https://www.museabrugge.be/fr/presse>.

CONTACT PRESSE CLUB PARADIS

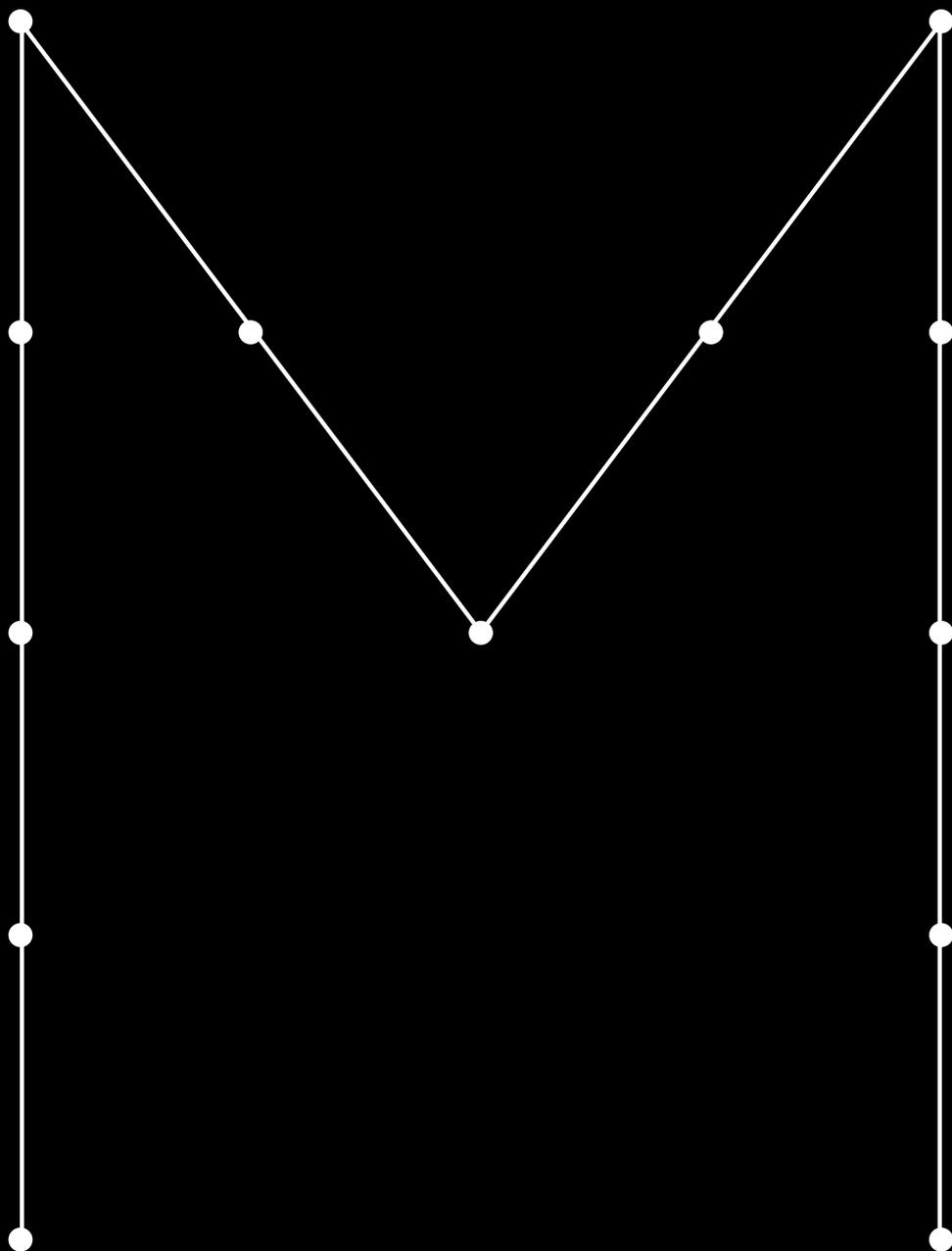
Micha Pycke
+32 (0)486 680 070
micha@clubparadis.be



CONTACT PRESSE MUSEA BRUGGE

Tom Deschacht
+32 (0)498 79 21 66
tom.deschacht@brugge.be





B

**Musea
Brugge**



**Découvrez
le Musea Brugge
renouvelé**